

Le 12/05/2012

Une pâte bien modelée

Depuis beau temps libérée de tout corset académique, la danse d'aujourd'hui n'a plus aucun complexe. Sa légende mouvementée (au sens bien évidemment littéral du terme), regorge ainsi d'exemples d'innovations échevelées. A ma connaissance - je n'ai pas tout vu, qui le pourrait à la fin? - c'est la première fois, avec *Noyade interdite*, cette pièce de vingt minutes due à Karine Laleu et Fanny Travaglino, éloquemment sous-titrée *Ou l'avenir est dans les œufs*, que s'invente à vue une chorégraphie pâtissière en toute proximité. Il y va bien sûr d'une prouesse ironique, dès lors que l'enjeu consiste, en un espace réduit supposé domestique qu'on peut qualifier de coin-cuisine, à confectionner une tarte au chocolat. Elles se démènent comme de belles diablasses, tout en feuilletant le catalogue des féminités possibles, depuis la femme au foyer jusqu'à l'autre, son double maquillé, pomponné, gentiment provocant. Bonnes pâtes, elles ne nous roulent pas dans la farine, dans la mesure où elles se dépensent en toute élégance. Etrange duo de sœurs jumelles par le geste et si différentes d'apparence, l'une grande et l'autre menue, attentives aux mêmes saccades et sautes d'humeur, elles prêtent à sourire et, soudain, en un éclair, le soupçon du tragique vous pince le cœur.

Jean-Pierre Léonardini